



HAL
open science

La phytosociologie face aux défis de la connaissance face aux défis de la connaissance et de la gestion durable des espaces naturels (Avant-propos)

Damien Marage, Jean-Claude Gégout

► To cite this version:

Damien Marage, Jean-Claude Gégout. La phytosociologie face aux défis de la connaissance face aux défis de la connaissance et de la gestion durable des espaces naturels (Avant-propos). *Revue forestière française*, 2010, 62 (3-4), pp.213-216. 10.4267/2042/38934 . hal-03449628

HAL Id: hal-03449628

<https://hal.science/hal-03449628>

Submitted on 25 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

AVANT-PROPOS

LA PHYTOSOCIOLOGIE FACE AUX DÉFIS DE LA CONNAISSANCE ET DE LA GESTION DURABLE DES ESPACES NATURELS

HOMMAGE AU PROFESSEUR JEAN-CLAUDE RAMEAU

À la suite des colloques de 1990 et 2000 orchestrés par le professeur Jean-Claude Rameau, il eût été naturel d'organiser un colloque sur la phytosociologie, les patrimoines naturels forestiers et leur gestion en 2010, année de la biodiversité et centenaire du colloque international de Bruxelles ayant posé les bases de cette discipline. Après la disparition prématurée de J.-C. Rameau en octobre 2005, les phytosociologues français, les forestiers et les membres de son équipe à AgroParisTech-ENGREF ont souhaité lui rendre hommage par un colloque qui s'est déroulé sur le campus de l'Office national des forêts de Velaine-en-Haye du 12 au 14 novembre 2008. Ce colloque intitulé "La phytosociologie face aux défis de la connaissance et de la gestion durable des espaces naturels" a été organisé par AgroParisTech-ENGREF avec l'aide de la Société française de phytosociologie et de la Fédération des conservatoires botaniques nationaux.

La thématique retenue, positionnée à l'interface entre l'approche scientifique de la phytoécologie forestière, la conservation des espèces et des habitats et la gestion forestière, était au cœur des préoccupations de Jean-Claude Rameau. L'intérêt de cette thématique repose sur le renouveau d'utilisation de la phytosociologie dans le cadre de la définition, de la cartographie et de la gestion des habitats naturels de fort intérêt patrimonial du réseau Natura 2000. Il repose également sur les nouveaux défis constitués par l'impact des changements globaux et par celui de l'intensification de l'utilisation du territoire sur les milieux naturels. Ces impacts nécessitent un approfondissement des connaissances en phytosociologie concernant la composition floristique, l'écologie, la distribution et la dynamique à court et long terme des communautés végétales communes et menacées. Ils nécessitent également une meilleure connaissance de leur réponse aux perturbations directes et indirectes d'origine anthropique. Ces besoins grandissants de connaissances et de lien avec la gestion justifient pleinement l'organisation du colloque de 2008 pour mettre en évidence les pistes de réflexions et d'actions à mener pour que la phytosociologie continue à jouer pleinement son rôle dans la connaissance et la gestion des espaces naturels.

Autour des meilleurs spécialistes de la phytosociologie, plus de 220 participants de onze nationalités, parmi lesquels des chercheurs, des gestionnaires de milieux naturels et forestiers, des membres de bureaux d'étude, des étudiants et des institutionnels, sont venus échanger, débattre et proposer leurs avancées sur cette thématique. Plusieurs spécialistes internationaux de la phytosociologie avaient été invités pour présenter leurs travaux : le Pr. Ulrich Deil, éditeur en chef de *Phytocoenologia*, le Pr. Jean-Marie Géhu, président de l'Amicale internationale de phytosociologie, le Pr. Franco Pedrotti, éditeur en chef de *Braun-Blanquetia*, le Pr. Salvador Rivas-Martínez, prési-

dent de la Fédération internationale de phytosociologie et enfin M. Jean-Marie Royer, président de la Société française de phytosociologie et ami personnel de Jean-Claude Rameau.

Au cours de ces trois jours, 35 communications orales et 17 posters ont été présentés en séance plénière. Organisées autour de cinq sessions, ces communications ont permis de présenter l'état de l'art sur la structuration, la connaissance et les évolutions de la phytosociologie en lien avec la gestion des espaces naturels. Ces différentes communications sont disponibles sur le site internet du colloque à l'adresse : <https://www2.nancy.inra.fr/collectif/colloque-phytosociologie/pages/inscription.htm>.

Ce numéro thématique de la *Revue forestière française* réunit 24 articles issus des présentations sélectionnés sur la base du volontariat des auteurs et de l'évaluation par des relecteurs externes conformément à la politique éditoriale de la revue. Le numéro est organisé selon les thèmes des cinq sessions retenues pour le colloque : 1- l'actualité de la phytosociologie et les découvertes ; 2- les travaux de synthèses ; 3- la phytosociologie, un outil incontournable pour les gestionnaires des milieux naturels ; 4- les innovations techniques en matière de description et d'analyse des communautés végétales ; et enfin, 5- la phytosociologie et les défis du changement global.

L'actualité de la phytosociologie et les découvertes

Après une introduction du Pr. Jean-Marie Géhu (p. 219) sur la spécificité de la phytosociologie forestière, de nouveaux syntaxons ont été décrits sur le territoire métropolitain principalement au niveau des associations. Elles concernent les forêts de ravins thermophiles et xérophiles pyrénéennes (Corriol et Chaney, p. 229), les pinèdes calcicoles secondaires (Royer, p. 261) et les chênaies pubescentes planitiaires du Nord-Est (Thévenin, p. 271), les chênaies atlantiques (Brêthes, p. 247), continentales (Renaux *et al.*, p. 281) et littorales (Bioret et Gallet, p. 237).

Les travaux de synthèses phytosociologiques

Des avancées significatives ont été faites au Maghreb avec une proposition de synsystème concernant les ourlets et les formations boisées de Kabylie (Meddour *et al.*, p. 295) ainsi que la description et la classification des cédraies algériennes en fonction de gradients écologiques et dynamiques (Yahi et Djellouli, p. 309).

En France, des synthèses régionales en Nord-Pas-de-Calais (Catteau et Duhamel, p. 323), Bretagne (Delassus et Hardegen, p. 317) et Alsace (Bœuf, p. 331) ont été réalisées surtout par les conservatoires botaniques nationaux (CBN) ou l'Office national des forêts (ONF). Ces travaux ont été conduits avec un large souci de clarification syntaxonomique et nomenclaturale. En outre, des efforts importants de standardisation de l'information et de mise en correspondance avec les autres typologies existantes ont été consentis dans un objectif de connaissance et de bioévaluation des habitats.

Enfin, un travail de synthèse au niveau national, spécifique aux syntaxons forestiers, intégrant des aspects syntaxonomiques, synnomenclaturaux et phytoécologiques, se basant sur de vastes bases de données vient parachever le travail entrepris par J.-C. Rameau (Renaux et Gégout, p. 365).

La phytosociologie, un outil incontournable pour les gestionnaires des milieux naturels

En 1930, Josias Braun-Blanquet crée et dirige la station internationale de géobotanique méditerranéenne et alpine (SIGMA) à Montpellier. Il n'aura de cesse de démontrer que la phytosociologie sigmatiste dite classique est une science fondamentale, certes, mais aussi et surtout une science

appliquée. À sa suite, Guinochet consacrera, en 1973, un chapitre entier de son ouvrage sur la phytosociologie aux applications de cette discipline à la gestion de la plupart des milieux. Dans le domaine de la sylviculture et de l'aménagement forestier, après les travaux pionniers de Bartoli dans les années 1960, Becker et Timbal développent dans les années 1970 une approche phytoécologique dont Jean-Claude Rameau sera, dans les années 1980, l'un des principaux acteurs avec la création et le développement des catalogues de stations forestières. Cette approche inspirera plusieurs travaux de classement de végétation à l'étranger dont un exemple est présenté pour le Québec (Saucier *et al.*, p. 428).

Aujourd'hui, les travaux phytosociologiques trouvent, dans la mise en œuvre de la directive Habitat, Faune, Flore, une reconnaissance qui a permis de les vulgariser, de les valoriser, de répandre une conception dynamique des habitats naturels auprès des utilisateurs et des gestionnaires. En retour, ces derniers ont suscité, auprès des universitaires, des besoins dans la conception de typologies, de clés de détermination ou de formations appropriées. Ces retours et échanges ont permis de stimuler les voies d'une utilisation pratique de la phytosociologie en répondant à des attentes nouvelles et en réalisant des développements méthodologiques et didactiques rendus nécessaires.

À l'épreuve de la gestion des espaces naturels, la phytosociologie témoigne de son efficacité aussi bien dans la cartographie et la syndynamique (Catteau *et al.*, p. 377), qu'au niveau de la compréhension du fonctionnement des écosystèmes, celle des gradients trophiques (Bouzillé *et al.*, p. 397) ou dans celle du suivi de la restauration de terrains dégradés (Gallet *et al.*, p. 409). La composition floristique et les caractéristiques biologiques et écologiques des syntaxons servent en outre de bases pour évaluer l'état de conservation des habitats (Lacroix *et al.*, p. 387 ; Kleszczewski *et al.*, p. 417).

Les innovations techniques en matière de description et d'analyse des communautés végétales

Ces innovations concernent la mise en place de méthodes innovantes d'échantillonnage basées sur la stratification du territoire pour la récolte de données afin d'inventorier les syntaxons présents et d'estimer leur surface ou leur typicité à l'échelle de la région analysée (Fernez *et al.*, p. 441). L'utilisation de vastes bases de relevés forestiers classés dans le système phytosociologique ouvre d'autre part la voie à la quantification de la fidélité des espèces par rapport à l'ensemble des associations forestières françaises. La définition de la fidélité de chaque espèce par rapport à chaque unité permet un premier classement automatisé des relevés utile aux phytosociologues comme aide au rattachement phytosociologique des relevés ou aux questionnaires pour répondre aux défis de gestion et de suivi des habitats forestiers (Gégout et Renaux, p. 449).

La phytosociologie et les défis du changement global

Les analyses de l'impact des changements climatiques liés aux activités humaines sur la flore forestière sur une période de 20 ans montrent une réponse plus forte que celle attendue en un laps de temps si court : une remontée de l'aire de distribution des espèces végétales est d'ores et déjà observable en montagne en réponse au réchauffement climatique (Lenoir et Gégout, p. 465). À partir des scénarios de réchauffement climatique proposés par le GIEC, les travaux de prévision des impacts des changements climatiques montrent un très fort déplacement potentiel en altitude des zones favorables aux habitats de hêtraie à l'horizon 2080 (Marage et Gégout, p. 485). Ces travaux doivent être considérés comme des premières contributions qui ne pourront être affinées que par une analyse menée avec des informations plus complètes et avec un plus grand nombre d'espèces et d'habitats. Il est essentiel de souligner l'importance des relevés anciens et des bases de données floristiques, phyto-écologiques et phytosociologiques d'une

part, et des suivis des réseaux de placettes et de dispositifs permanents (Muller, p. 477) d'autre part, qui permettront de mieux mesurer les évolutions et d'affiner les prédictions sur les impacts des changements climatiques.

L'ensemble des travaux présentés dans ce numéro laisse entrevoir, un siècle après la naissance de la phytosociologie, un travail de découvertes et de caractérisation de nouveaux types de végétation encore très actif en France métropolitaine. Parallèlement à cette caractérisation, un important travail de synthèses régionales et nationales, d'organisation et de hiérarchisation des syntaxons est en cours qui devrait déboucher à court terme sur des documents didactiques et utilisables à vaste échelle. La définition et la gestion des sites Natura 2000 a clairement conduit à de nouveaux développements de la discipline en termes de cartographie d'habitats et d'indicateurs de fonctionnement ou de dégradation qui restent à valider et à généraliser autant que possible. Dans de nombreux cas, de nouvelles approches d'échantillonnage ou de traitements quantitatifs des relevés ont été utilisées pour traiter les informations qui deviennent disponibles sous forme de bases de données de plus en plus documentées. Les travaux actuels montrent l'ampleur de l'utilisation de la phytosociologie pour la gestion des milieux naturels chère à Jean-Claude Rameau. Le changement climatique, s'il se confirme, va affecter les assemblages d'espèces et leur distribution posant de nouveaux défis tant à la phytosociologie comme science que pour son utilisation dans le cadre de la conservation des milieux à haute valeur patrimoniale.

Remerciements

La mise en place du colloque n'aurait pas été possible sans le travail important de plusieurs personnes. Benoît Renaux, Isabelle Anselme et Evelyne Boura ont géré au quotidien la préparation (annonces, inscriptions, budget...) et le bon déroulement (accueil des participants, gestion des pauses...) du colloque. Nous tenons à les remercier ici pour leur travail indispensable au succès de ce colloque. L'organisation du colloque a été facilitée par l'aide financière d'AgroParisTech, de la communauté urbaine du Grand Nancy, du ministère de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement ainsi que par celle de l'Office national des forêts qui a également mis à la disposition des participants du colloque ses locaux de Velaine-en-Haye. Nous les remercions pour leur soutien. Enfin, nous remercions les membres du comité scientifique, ceux du comité de pilotage ainsi que les secrétaires de séance pour le travail réalisé lors de la préparation et du déroulement du colloque.

Damien MARAGE – Jean-Claude GÉGOUT
Rédacteurs en chef invités pour ce numéro

Avertissement

Les relevés phytosociologiques, qui n'ont pas été intégrés dans la version papier du numéro, sont référencés dans chaque article par une lettre : « tableau A, tableau B, etc. ».

Ils sont consultables sur le site internet de la *Revue forestière française* : <http://irevues.inist.fr/revueforestierefrancaise>